



à transcrire exactement en latin, et les fonctionnaires impériaux en rendaient le son tant bien que mal, au hasard de l'impression qu'ils en avaient reçue. Et, si l'inspiration indiquée par le TH, de *Thusdritanus* dans l'inscription d'Aïn-Ouassel est représentée dans les inscriptions d'Henchir-er-Regaigue par le son de la lettre S, le son STR de *Sustritanus* dans les inscriptions d'Henchir-er-Regaigue est rendu par le Z de Tuzritanus dans l'inscription de Aïn-el-Djemala. Et un rapprochement entre la civitas Sustritana et le saltus Thusdritanus-Tuzritanus est d'autant plus sûrement fondé, que la forme du mot qui le suggère est elle-même plus élastique.

## Une mission archéologique à Aïn-Tounga (Tunisie)

Auteur: J. Carcopino

Source: Mélanges d'archéologie et d'histoire, Année 1907, Volume 27, Numéro 1

### 4. Henchir-er-Regaigue

A Henchir-er-Regaigue (CIVITAS SUSTRITANA), je n'ai pu revoir tous les textes découverts et publiés par M. le Docteur Carton (Découvertes épigraphiques et archéologiques faites dans la région de Dougga, p. 316 sq.); mais j'ai trouvé deux textes inédits.

37. Sur le sommet de la colline, à quelques mètres des vestiges décrits par Carton, p. 318. Stèle votive à Saturne, brisée, mais en haut seulement et sans que la cassure ait atteint le champ de l'inscription; elle mesure actuellement 0m 40 x 0m 25 x 0m 17.

Hauteur des lettres: 0m 03.

*bruf tourné vers la gauche.*

S A T V R N O  
A V G · S A C R  
Z A B O N A R  
G R A N I · S A  
C E R D O S

*Saturno | Aug(usto) sac(um) | Zabonar | Grani(i) [fil(ius)]  
sa | cerdos.*

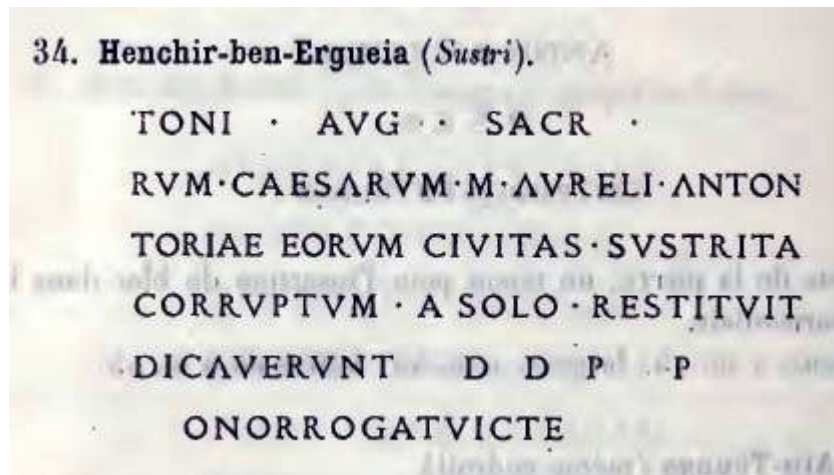
L. 3-4. Le fils d'un homme dont le nom était romanisé, *Granius*, porte lui-même un nom punique: *Zabonar*. Le fait est curieux. Il n'est pas unique. Cf. C. I. L., VIII, 15619: *Mu[t]humbal Pastoris fi(lius)*. Cf. Mélanges d'Arch. et d'Hist., 1906, p. 428.

L. 4-5. Le titre de *sacerdos* que porte Zabonar et l'emplacement où a été trouvée l'inscription me paraissent confirmer l'hypothèse du Dr Carton, suivant laquelle l'édifice voisin, dont proviennent les linteaux à bas-reliefs, aurait été un sanctuaire de Saturne.

38. A quelques mètres au sud de l'inscription précédente, fragment calcaire réemployé comme moellon et mesurant actuellement 0m 17 x 0m 10 x 0m 08.

L X X X V  
T T L S

*Vixit annis] LXXXV | T(erra) t(ibi) l(evis) s(it).*



Fragment de linteau de 1m.22, large de 0m.56, lettres de 0m.06 et 0m.05.

La barre horizontale de la première lettre ne peut être que celle d'un T.

La dédicace s'adresse donc à Pluton. Elle doit se lire à peu près

*[Plu]toni Aug(usto) sac(rum). [Fortunae reduci (?) imperato]rum Cae-  
sarum m. Aureli Anton[ini Aug(usti) et L. Aureli Veri Aug(usti) et vic]-  
toriae eorum, civitas Sustrita[na... templum vetustate] corruptum a solo  
restituit... [de]dicaverunt d(ecreto) d(ecurionum) p(ecunia) p(ublica)... .*

Le sens et même la division en mots des lettres de la dernière ligne échappent. Néanmoins, l'inscription apparaît de sens complet. Dédicée à Marc Aurèle et à Lucius Verus, entre 161 et 169, c'est la plus ancienne de celles qui nomment cette *civitas Sustritana*, déjà connue par deux inscriptions du temps de Septime Sévère et de Carcalla.